

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

SCIENCES ET TECHNOLOGIES DU MANAGEMENT ET DE LA GESTION (STMG)

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

2018

SUJET

Durée : 2 h 30

Coefficient : 2

CALCULATRICE INTERDITE

La candidate ou le candidat doit répondre à toutes les questions de la première partie (page 2). (10 points)

La candidate ou le candidat traitera, au choix, un seul des quatre exercices de la seconde partie (pages 3 à 10). (10 points)

Ce document comporte 10 pages, numérotées de 1/10 à 10/10.
Dès que ce document vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

2018	Baccalauréat technologique Série STMG			Sujet
18HGMPO3	Histoire - Géographie	Coef. : 2	Durée : 2 h 30	1/10

PREMIÈRE PARTIE

Questions d'histoire

1. Proposez une date qui illustre un moment fort de la Guerre froide et justifiez la réponse. **(2 points)**
2. Définissez ce qu'est un parti politique sous la Ve République. **(1 point)**
3. Citez deux acteurs du mouvement des Non-alignés en indiquant leur pays. **(2 points)**

Questions de géographie

4. Montrez grâce à deux exemples que les territoires sont inégalement intégrés dans la mondialisation. **(2 points)**
5. Caractérissez le rôle de deux acteurs dans la mondialisation. **(2 points)**
6. Donnez un exemple du rayonnement français dans le monde. **(1 point)**

2018	Baccalauréat technologique Série STMG			Sujet
18HGMPO3	Histoire - Géographie	Coef. : 2	Durée : 2 h 30	2/10

SECONDE PARTIE

La candidate ou le candidat traitera, au choix, un seul des quatre exercices.

Exercices portant sur les sujets d'étude du programme d'histoire
--

Exercice n° 1 - Sujet d'étude : L'Amérique latine : entre domination traditionnelle des États-Unis et remise en cause du leadership nord-américain.

Document : L'Amérique latine : vers la remise en cause de la domination des États-Unis

La concurrence soviétique ayant disparu, Washington a privilégié d'autres régions considérées prioritaires. Le retrait américain au tournant du millénaire a été d'autant plus exploité, qu'il a coïncidé avec une exceptionnelle et durable période de croissance économique. Portés par la demande asiatique de produits primaires, agricoles, énergétiques, et miniers, les pays d'Amérique du sud ont multiplié les initiatives d'affirmation, comme le montre la mise en place de la CÉLAC¹ et de l'UNASUR², alors que les pays d'Amérique centrale restaient davantage sous influence américaine. [...]

L'Amérique latine est un ensemble qui demeure tout à fait hétérogène. [...] Les politiques extérieures et de défense en particulier relèvent de décisions souveraines. Ainsi, il n'existe pas d'équivalent latino-américain de l'Alliance atlantique³, ni même une approche qui pourrait se comparer aux réflexions portant sur la défense européenne : la plupart des pays entretiennent des relations multiples avec les acteurs qui leur sont extérieurs. Ces liens peuvent être économiques et commerciaux. Ils peuvent aussi être politiques et porter les questions de sécurité, essentiellement avec les États-Unis et de façon plus exceptionnelle [avec] l'OTAN⁴. Les États-Unis bénéficient d'une avance historique en matière de coopération, matérialisée par le système de l'OÉA et les sommets des Amériques⁵. L'Union européenne, de son côté, a articulé, à partir des années 1980, un réseau d'accords commerciaux et de sommets. [...]

Les latino-américains y ont gagné la possibilité de recourir à l'élection pour gérer les contradictions internes. La politique suivie par un gouvernement élu peut donc aujourd'hui être remise en cause dans les urnes par la victoire d'une formation ou d'une équipe concurrentes. Ainsi, l'Argentine, entrée avec le président Carlos Saúl Menem dans le cercle des pays alliés des États-Unis hors OTAN, ensuite proche des pays de l'ALBA⁶, groupe régional cultivant une distance critique avec les États-Unis, s'est depuis décembre 2015 rapprochée des États-Unis. La croissance économique, ou son ralentissement offrent des marges d'autonomie diplomatique dans un cas, et les referment dans l'autre cas. [...]

Si la volonté d'affirmation demeure donc, le contexte des dernières cinq années en a limé les ailes. La croissance chinoise, qui est moindre, a nettement réduit la demande de Pékin en produits latino-américains. [...] Le Venezuela [...] a réduit le périmètre de sa diplomatie pétrolière dans la Caraïbe et avec Cuba⁷. Ces économies en difficulté, d'autre part, ont vu s'accroître les contradictions intérieures de toute nature, dans des pays restés parmi les plus inégalitaires du monde. Délinquance, corruption, trafics en tout genre bousculent la stabilité démocratique, d'Argentine au Venezuela, en passant par le Mexique. [...]

Les tentatives, restées relativement modestes, d'ingérence nord-américaines, de basse intensité, ont été collectivement rejetées. Les facilités militaires en Colombie négociées en 2009-2010, le redéploiement de la V^e flotte américaine, les sanctions à l'égard de personnalités du gouvernement vénézuélien, le maintien de l'embargo à l'égard de Cuba, les pressions judiciaires sur l'Argentine au sujet de sa dette, les

2018	Baccalauréat technologique Série STMG			Sujet
18HGMP03	Histoire - Géographie	Coef. : 2	Durée : 2 h 30	3/10

critiques à l'égard de pays ayant de bonnes relations avec l'Iran, le grand projet de libre-échange continental ont été ainsi rejetés.

La décision de reprise des relations diplomatiques entre les États-Unis et Cuba, le 17 décembre 2014, est la traduction concrète d'un nouveau rapport de force. Sous peine d'isolement au sein de l'OÉA et de ses sommets extraordinaires (dits sommets des Amériques), le président des États-Unis a repris une relation avec Cuba sans préalable politique. D'autre part, sous l'effet des mêmes contraintes, il a ouvert un dialogue avec Caracas, par l'intermédiaire d'un envoyé spécial (l'ambassadeur Tom Shannon), afin d'atténuer les conséquences de sanctions prises à l'égard de sept dirigeants vénézuéliens.

¹CÉLAC : Communauté d'États latino-américains et caraïbes. Elle a pour but l'intégration et le développement des pays latino-américains.

²UNASUR : Union des nations sud-américaines chargée d'établir la politique à mener.

³Alliance atlantique : OTAN.

⁴On peut prendre pour exemple l'accord de coopération signé, en juin 2013, entre l'OTAN et la Colombie.

⁵Le sommet des Amériques a été fondé en 1994, c'est une rencontre des chefs d'État des 35 pays du continent américain. L'OÉA est l'organisation des États américains.

⁶ALBA : Alliance bolivarienne des peuples d'Amérique. Créée par le Venezuela, c'est une organisation politique, culturelle, sociale et économique pour promouvoir l'intégration des pays de l'Amérique latine et des Caraïbes.

⁷Suite à la baisse du baril de pétrole.

Source : Juliano CORTINHAS, Olivier DE FRANCE, Jean-Jacques KOURLIANDSKY, Jean-Pierre MAULNY, Christophe VENTURA, *Géopolitique de la nouvelle Amérique latine, Pensées stratégiques et enjeux politiques*, avril 2016.

Étude réalisée par l'IRIS (Institut des relations internationales et stratégiques) avec le soutien de la Direction générale des relations internationales et de la stratégie du ministère de la Défense et des armées françaises.

Questions :

1. Relevez un exemple qui prouve que les États d'Amérique latine cherchent à maintenir leur indépendance politique vis-à-vis des États-Unis.
2. Dans quels domaines, les États latino-américains forment-ils des associations régionales ? Appuyez-vous sur un exemple pour chaque domaine traité.
3. Montrez que les partenaires commerciaux de l'Amérique latine se diversifient actuellement.
4. Expliquez les menaces déstabilisant les États du continent latino-américain.
5. Est-ce que l'Amérique latine est toujours la « chasse gardée des États-Unis » ?

2018	Baccalauréat technologique Série STMG			Sujet
18HGMPO3	Histoire - Géographie	Coef. : 2	Durée : 2 h 30	4/10

Exercice n° 2 - Sujet d'étude : Le Moyen-Orient et le pétrole.

Document 1 : L'histoire du pétrole au Moyen-Orient

« [...] En 1954, British Petroleum, atout stratégique de l'empire britannique, a été la première compagnie au monde exploitant d'immenses ressources en Irak, au Koweït et au Qatar.

Les compagnies pétrolières américaines, qui se sont développées en exploitant les importantes ressources des États-Unis, s'intéressent cependant de plus en plus aux autres régions du monde, et en particulier au Moyen-Orient, à mesure que le pétrole devient un produit stratégique dont le monde ne peut plus se passer. [...]

L'intérêt des compagnies américaines se porte surtout sur l'Arabie saoudite et elles signent [...] des accords qui aboutiront, en 1944, à la naissance de la puissante Arabian American Oil Company (ARAMCO). D'autres accords avec des compagnies étrangères sont signés avant la Seconde Guerre mondiale par des pays de la région, comme le Koweït. Ainsi, sept grandes compagnies occidentales, « les sept sœurs » souvent rivales et concurrentes mais toutes anglo-saxonnes, contrôlent la région, déterminent la production et fixent les prix jusqu'aux années 1950 : cinq américaines (Exxon, Texaco, Gulf, Standard Oil, Mobil Oil), et deux anglo-néerlandaises : British Petroleum et Shell. Ces compagnies représentent en 1966, 75 % de la production mondiale.

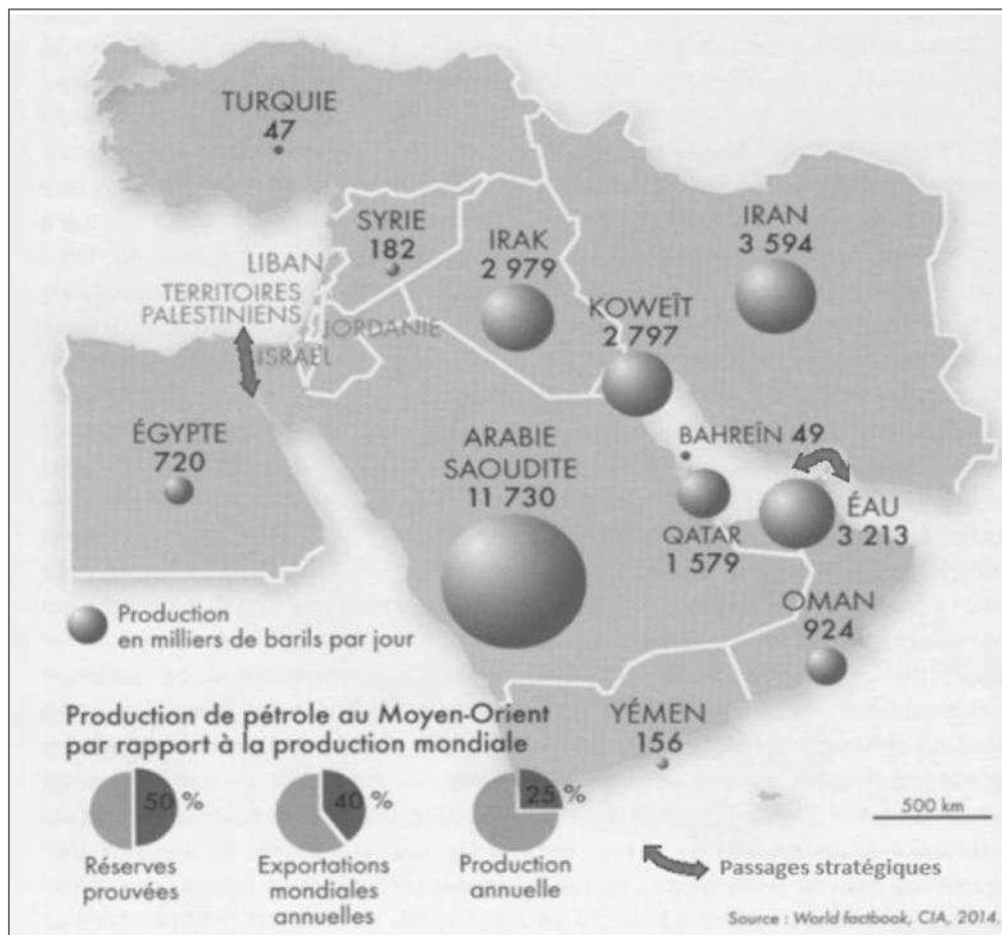
Désireux de prendre en mains l'exploitation de leurs ressources, cinq pays producteurs (Arabie saoudite, Irak, Iran, Koweït, Venezuela) créent en 1960, à Bagdad, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole. L'organisation compte, en 2007, treize pays, au sein desquels le poids des pays du Moyen-Orient est déterminant. Peu à peu, par des prises de contrôle ou des nationalisations, les gouvernements mettent fin à la toute-puissance des grandes compagnies pétrolières étrangères, de plus en plus soumises aux décisions des États producteurs. [...] En 1972, c'est au tour de Bagdad [de nationaliser] avec l'Iraq Petroleum Company. Un premier choc pétrolier, lors de la guerre israélo-arabe de 1973 entraîne une hausse de 70 % du prix du pétrole. De nouvelles augmentations interviennent, lors d'un second choc, en 1978, avec la révolution iranienne et le déclenchement de la guerre Irak-Iran. L'invasion du Koweït par l'Irak en 1990, puis la guerre du Golfe de 1991 suivie de l'embargo sur le pétrole irakien, et l'intervention américaine en Irak, en 2003, apportent de nouveaux bouleversements sur le marché pétrolier et le prix du baril. [...]

Après une pause, il remonte à partir des attentats du 11 septembre 2001 et de la guerre du Liban de l'été 2006, pour atteindre 147 dollars en juillet 2008, et retomber à 38 dollars en décembre [2008] sous l'effet de la récession mondiale. Il s'établit aux environs de 50 dollars au printemps 2009. »

Source : Pierre VALLAUD et Xavier BARON, *Atlas géostratégique du Proche et du Moyen Orient*, Perrin, 2010.

2018	Baccalauréat technologique Série STMG			Sujet
18HGMPO3	Histoire - Géographie	Coef. : 2	Durée : 2 h 30	5/10

Document 2 : La production de pétrole au Moyen-Orient



Source : Pierre BLANC, Jean-Paul CHAGNOLLAUD, *Atlas du Moyen-Orient – Aux racines de la violence*, Autrement, 2016, p.54.

Questions

1. Démontrez que la production pétrolière au Moyen-Orient est aux mains de compagnies étrangères jusqu'en 1967 (document 1).
2. Pourquoi l'OPEP est-elle créée (document 1) ?
3. Relevez les facteurs qui font varier les prix du pétrole (document 1).
4. Montrez l'importance économique et politique du Moyen-Orient pour le reste du monde (documents 1 et 2).

2018	Baccalauréat technologique Série STMG			Sujet
18HGMPO3	Histoire - Géographie	Coef. : 2	Durée : 2 h 30	6/10

Exercice n° 3 - Sujet d'étude : les migrations internationales

Document 1 : Les flux migratoires dans un monde fragmenté

« Les Nations Unies estiment que, entre 1990 et 2015, 115 millions de personnes ont quitté 121 pays et dépendances dont le solde migratoire¹ moyen estimé est déficitaire pour 80 autres pays et territoires qui ont enregistré plus d'entrées que de sorties. Cependant, l'estimation des Nations Unies ne distingue pas la migration volontaire, régulière ou clandestine, et la migration forcée des réfugiés chassés de leur pays d'origine. Le nombre de pays attractifs diminue si l'on met de côté les migrations forcées, particulièrement en Afrique et au Proche et Moyen-Orient.

Les pays les plus riches sont aussi les plus attractifs : États-Unis et Canada en Amérique du Nord arrivent en tête, avec 28,5 millions d'entrées nettes pour l'excédent migratoire des seuls États-Unis en 25 ans. Durant cette même période, les pays d'Europe occidentale ont également gagné environ 29 millions d'habitants du fait de leur excédent migratoire. Et la population de la Russie s'est accrue d'un peu moins de 10 millions de « Russes ethniques » rapatriés vers la mère patrie après l'éclatement de l'Union soviétique en 1991. Les pétromonarchies du golfe Arabo-persique forment le troisième pôle d'immigration mondiale, avec un excédent cumulé de 12,5 millions d'entrées nettes entre 1990 et 2015. L'Australie est également une destination attractive, avec un solde migratoire net de + 3,5 millions d'habitants entre 1990 et 2015. La situation de l'Afrique du Sud est plus ambiguë, car le pays abrite un nombre record de demandeurs d'asile. En Asie orientale, le Japon, Singapour et la Malaisie sont des destinations émergentes.

Tandis que les régions d'accueil sont assez concentrées, les pays de départs sont nombreux et très dispersés. La plupart des pays en voie de développement enregistrent ainsi un solde migratoire déficitaire. Le Bangladesh et l'Union indienne sont les deux principaux pays contributeurs, avec plus de 9 millions de départs nets chacun entre 1990 et 2015. Ensuite viennent la Chine, le Mexique, le Pakistan, les Philippines et la Birmanie (Myanmar) au-dessus de 4 millions. En dehors des pays en voie de développement, la plupart des pays d'Europe orientale sont aussi des pays de départ. La Roumanie détient le record au sein de ce groupe, avec près de trois millions de départs nets entre 1990 et 2015.

Le dernier rapport mondial sur les migrations internationales des Nations Unies montre que le nombre d'immigrés augmente rapidement dans les 10 principaux pays d'accueil. Les effectifs ont doublé aux États-Unis, mais la croissance des populations immigrées est plus spectaculaire encore dans la majorité de ces grands pays d'accueil. (...) Certains pays comme le Canada pratiquent une immigration sélective de travailleurs qualifiés. (...) Le pays a enregistré 5 millions d'entrées nettes entre 1990 et 2015.

Inversement, les pays du Golfe ne recrutent que des travailleurs isolés pour des contrats de 5 ans par l'intermédiaire d'agences de recrutement dans les pays asiatiques (...). Ce sont les écarts de salaire vertigineux avec leur pays d'origine qui font supporter ces conditions aux travailleurs étrangers, issus en majorité du sous-continent indien, dans le seul but d'envoyer de l'argent à la famille restée au pays. »

¹Solde migratoire : différence entre le nombre de personnes entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties.

Source : Jean-Marc ZANINETTI, *Le monde habité, une géographie des peuplements*, Paris, « La Documentation Photographique » n°8118, juillet-août 2017, p.54.

2018	Baccalauréat technologique Série STMG			Sujet
18HGMPO3	Histoire - Géographie	Coef. : 2	Durée : 2 h 30	7/10

Signer la pétition!



Le 20 juin, chaque année, le monde commémore la force, le courage et la résilience¹ de millions de réfugiés. La Journée mondiale du réfugié est également l'occasion pour le grand public de montrer son soutien aux familles déracinées.

En septembre 2016, les dirigeants mondiaux ont convenu de développer ensemble pour 2018 un Cadre global d'aide aux réfugiés ; une approche à l'échelle de la société toute entière en solidarité #Aveclesréfugiés et un partage équitable pour soulager la pression portée sur les États qui accueillent les réfugiés et portent seuls la charge des déplacements forcés de populations. Vous pouvez appeler ces gouvernements à tenir leurs promesses en signant **la pétition #Aveclesréfugiés**.

La pétition demande aux gouvernements d'assurer que chaque enfant réfugié soit scolarisé ; chaque famille réfugiée puisse vivre en lieu sûr ; chaque réfugié puisse travailler ou acquérir de nouvelles compétences afin de contribuer à sa communauté. Dans un monde où une personne sur 113 est déracinée à cause de la guerre ou de la persécution, il est essentiel pour nous de démontrer que le grand public est solidaire #Aveclesréfugiés.

Montrez votre solidarité #Aveclesréfugiés

¹Résilience : capacité à se relever de situations dramatiques

Source : capture d'écran (octobre 2017) du site <http://www.unhcr.org/refugeeday/fr/>

Fenêtre : la journée mondiale du réfugié, le 20 juin. ©UNHCR / Sebastian RICH

Questions :

1. Quelles sont les principales zones géographiques choisies comme lieu d'immigration (document 1) ?
2. Relevez les raisons de départ des migrants (documents 1 et 2).
3. Quels sont les effets des migrations sur les pays d'origine (document 1) ?
4. Présentez les politiques migratoires mises en place par les pays d'accueil et leurs limites (documents 1 et 2).

2018	Baccalauréat technologique Série STMG			Sujet
18HGMPO3	Histoire - Géographie	Coef. : 2	Durée : 2 h 30	8/10

Exercice n° 4 - Sujet d'étude : les transports et les routes maritimes

Document : Apparition de bateaux de très grande taille et mutation des routes maritimes

« La croissance de la demande mondiale de transport déclenche dès le milieu du XIX^e siècle, la construction de canaux interocéaniques dont le rôle est toujours essentiel dans l'optimisation des parcours. [...] Ces canaux doivent faire preuve d'une certaine plasticité afin d'accompagner le gigantisme naval et de s'adapter aux aléas de la conjoncture mondiale. [...]

Depuis 1997, la capacité moyenne des porte-conteneurs a été multipliée par trois atteignant 3 000 EVP¹ en 2012. Mais ce chiffre cache des limites sans cesse repoussées en matière de construction navale. En 2013, la première compagnie de transport conteneurisé au monde, le danois Maersk, inaugure une série de navires baptisée « Triple E » d'une capacité de 18 000 EVP. Ils sont « efficaces, économiques, écologiques ». [...]

Le gigantisme naval est d'abord une réponse économique car il contribue à réaliser des économies d'échelles mais en améliorant le ratio² entre tonnes transportées et carburant consommé, il fournit également une réponse aux défis environnementaux. En 2012, la compagnie Maersk annonce que ces objectifs de réduction de 25 % de CO₂ initialement prévus pour 2020 étaient d'ores et déjà atteints, passant entre 2003 et 2012 d'une moyenne de 98 à 68 grammes de CO₂ par EVP-km. L'affichage de cette performance environnementale relève de plus en plus d'une stratégie de communication de la part des compagnies à des fins promotionnelles, ce qui préfigure les enjeux à venir.

Le gigantisme est une réponse à la croissance des besoins. À titre d'exemple, une cargaison de gaz naturel liquéfié fournit approximativement la consommation annuelle de 100 000 foyers. Les appétits étant de plus en plus grands, toutes les opportunités sont bonnes à saisir. Le cas le plus emblématique en la matière est certainement la promotion par les autorités russes des routes du Nord empruntant l'océan Arctique. Alors que quatre voyages ont été possibles en 2008, quarante-six ont été effectués en 2012. D'une manière assez cynique, le réchauffement climatique autorise de nouvelles perspectives en termes de transport maritime. Et d'aucuns de voir cette nouvelle route concurrencer Suez, car la route du Nord-Est permet la réduction sensible des distances, d'environ 4 000 milles nautiques (7800 kilomètres) pour un Rotterdam-Yokohama par exemple. Mais la nature dicte encore ses lois dans la région. Les conditions de navigation restent délicates. Le froid, la nuit, la mer gelée pendant de longs mois de l'année et la nécessité d'être devancé par des brise-glaces, interrogent la viabilité d'une telle proposition. Le fait que la Russie dispose ici de 20 % de ses réserves de pétrole et de 30 % de celles de gaz explique peut-être davantage les raisons de cet engouement pour réaliser des économies en réduisant les distances de navigation. La situation de l'Arctique appelle une réflexion mondiale tant sur le plan maritime qu'environnemental et le débat ne fait que commencer. [...]

Les détroits concentrent les échanges maritimes et, en conséquence, attirent le commerce et les coupeurs de route. Sinueux et encombrés de hauts fonds et d'îlots, ils ralentissent l'écoulement de la navigation, à l'instar des cols et des ponts sur terre. [...] Dans le détroit de Bab el-Mandeb défile jusqu'à un bateau toutes les 8 minutes et ce navire, sa cargaison et son équipage équivalent à des années du revenu d'un riverain ordinaire. [...]

L'essor du commerce mondial par voie de mer s'accompagne d'une mutation équivalente dans le secteur portuaire [...]. Si les ports européens et nord-américains continuent d'occuper une place honorable dans la hiérarchie mondiale des trafics, les établissements asiatiques jouent désormais les premiers rôles en termes de volumes manipulés. Il ne faudrait pas en déduire l'existence d'une

2018	Baccalauréat technologique Série STMG			Sujet
18HGMPO3	Histoire - Géographie	Coef. : 2	Durée : 2 h 30	9/10

compétition portuaire mondiale. C'est à l'échelle régionale qu'elle s'exerce, le long d'une même façade, où les établissements sont en concurrence pour l'accueil des navires les plus grands, des escales des lignes transocéaniques les plus fréquentées et donc, les plus rémunératrices. L'attractivité portuaire dépend des fonctions déployées et de la performance des outils mis au service des usagers, chargeurs, logisticiens et armateurs. Mais elle est surtout fonction des espaces naturels auxquels ces interfaces donnent accès et des ressources territoriales dont les ports peuvent bénéficier pour asseoir leur développement. »

¹EVP : équivalent vingt pieds. C'est une unité de mesure utilisée dans les transports maritimes. 1 EVP correspond à un conteneur d'environ 38 m³.

² Ratio : rapport entre deux données chiffrées.

Source : Philippe DEBOUDT (*dir.*), *Géographie des mers et des océans*, Paris, Armand Colin, 2014, P.74-77.

Questions :

1. Expliquez pourquoi le commerce mondial exige des navires de capacité croissante.
2. Comment les grands ports s'adaptent-ils aux évolutions du commerce international ?
3. Expliquez la phrase soulignée dans le texte.
4. Montrez comment les routes océaniques mondiales évoluent avec la croissance des échanges.

2018	Baccalauréat technologique Série STMG			Sujet
18HGMPO3	Histoire - Géographie	Coef. : 2	Durée : 2 h 30	10/10